

« La migration près de chez vous »
à travers la Normandie et le nord de l'Ille-et-Villaine
à l'automne 2013

OBJECTIF

À terme, nous tenterons de préciser où passent les quelques espèces de passereaux et de pigeons bien représentées sur le plan numérique en migration diurne, leur ordre de grandeur mais également dans quelles conditions elles traversent la zone étudiée.

METHODE

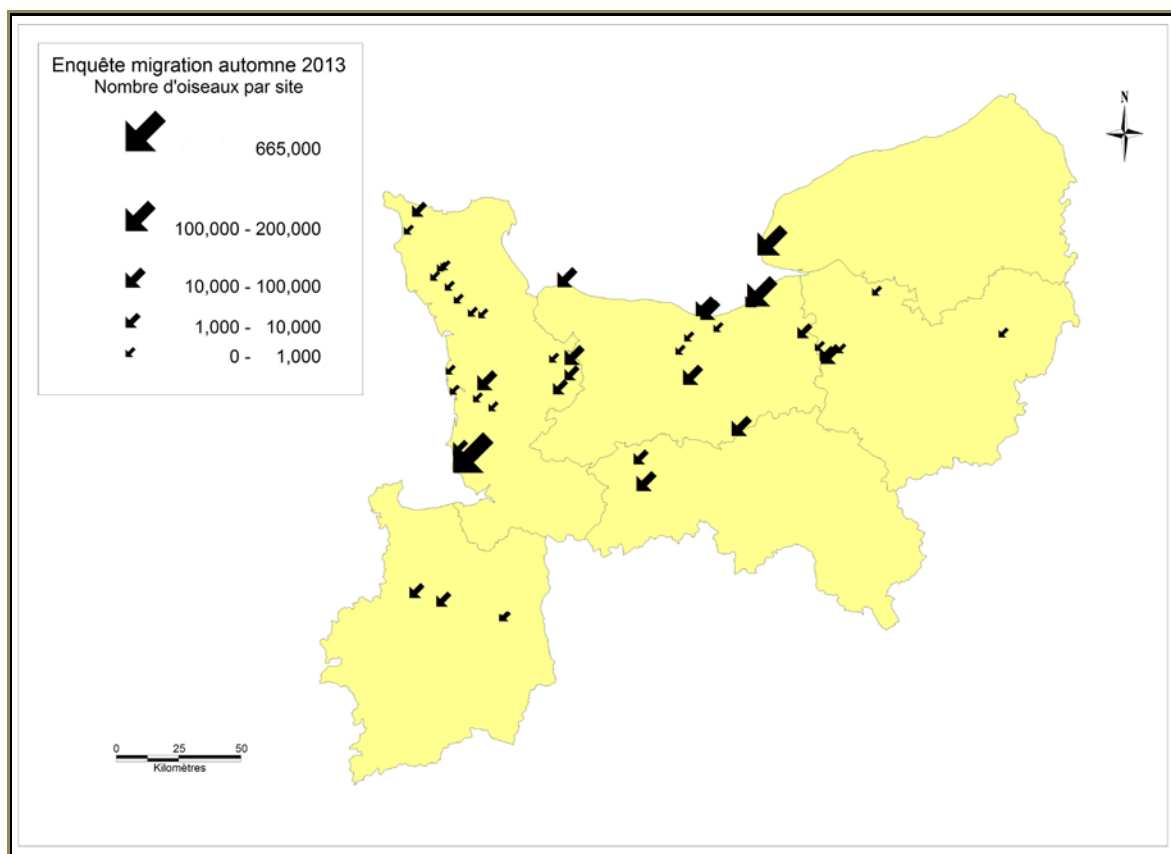
Il convient de rechercher à proximité de chez soi, un endroit offrant une vue suffisamment dégagée (une falaise littorale, une colline bocagère, un secteur de plaine, ou même, votre jardin, la fenêtre de votre appartement...) et de compter les oiseaux en vol migratoire, *par tranche de quinze minutes, du 15/10 au 15/11*, prioritairement depuis le lever du soleil jusqu'en fin de matinée, mais également à tout autre moment de la journée, en fonction des disponibilités de chacun. Cette enquête qui se veut à la portée de tous, concerne en premier lieu trois espèces : le pigeon ramier, le pinson des arbres et l'étourneau sansonnet. Cependant, les participants sont invités à ajouter à cette liste toutes celles qu'ils savent reconnaître en vol, le plus souvent au cri. Outre le fait de recenser les oiseaux de passage, il est demandé de préciser les conditions météorologiques (Cf. fichier de saisie), informations accessibles sur de nombreux sites internet, comme :

<http://www.infoclimat.fr/archives/?s=07027&d=2011-10-15>

RESULTATS

Informations cartographiées : les flèches sont symboliquement orientées S.O sans souci de traduire localement des choix différents mais renseignent sur l'orientation globale du flux migratoire des trois espèces plus particulièrement ciblées par cette enquête.

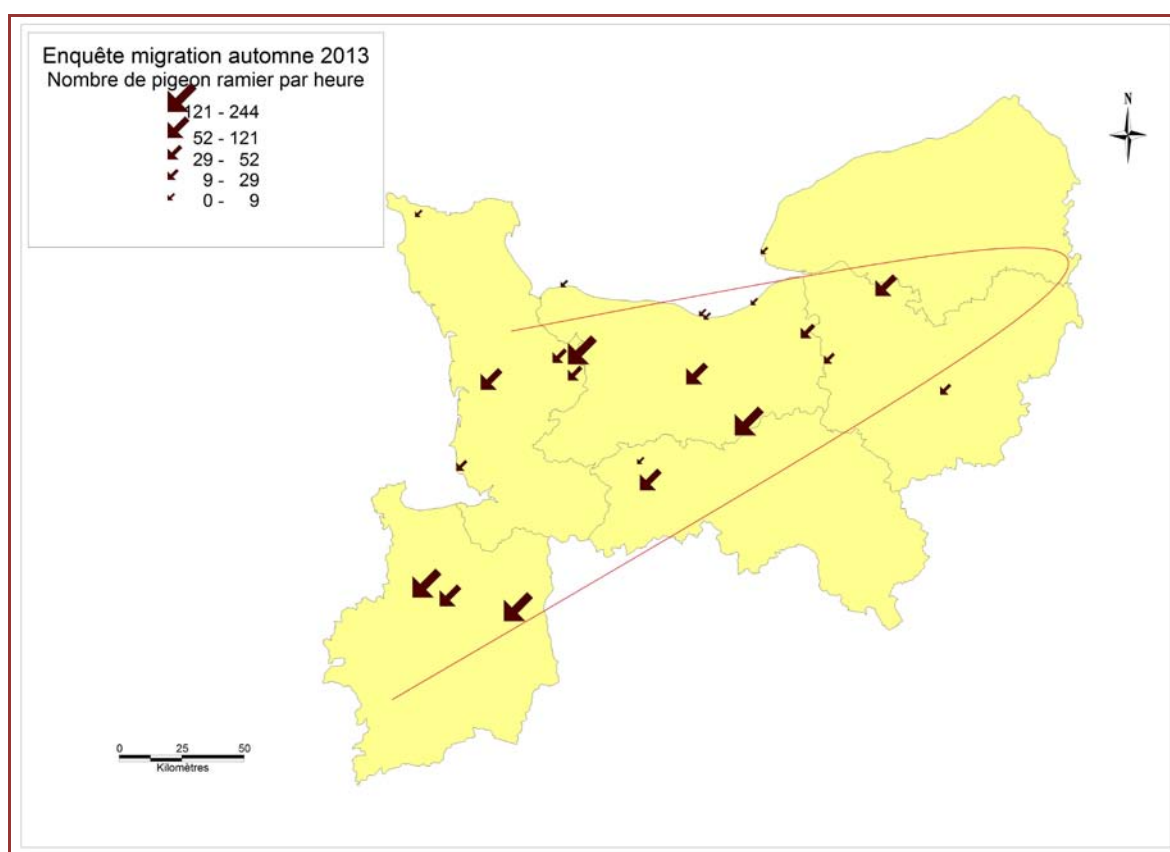
La carte 1 présente les résultats bruts, c'est à dire, le nombre d'oiseaux recensés (1 183 161 contre 1 303 453 en 2012, dont 56 % à Carolles), par site (43 contre 27 en 2012), sans considération du temps passé (376 h. contre 323 h. en 2012 dont 24 % réalisées à Carolles). Elle rend compte de ce fait, plus de la pression des observateurs sur ces points de passage importants que de la forme réelle ou supposée du front de ce mouvement migratoire, plus large et diffus.



Carte 1 - Nombre d'oiseaux recensés entre le 12/10 et le 17/11/2013

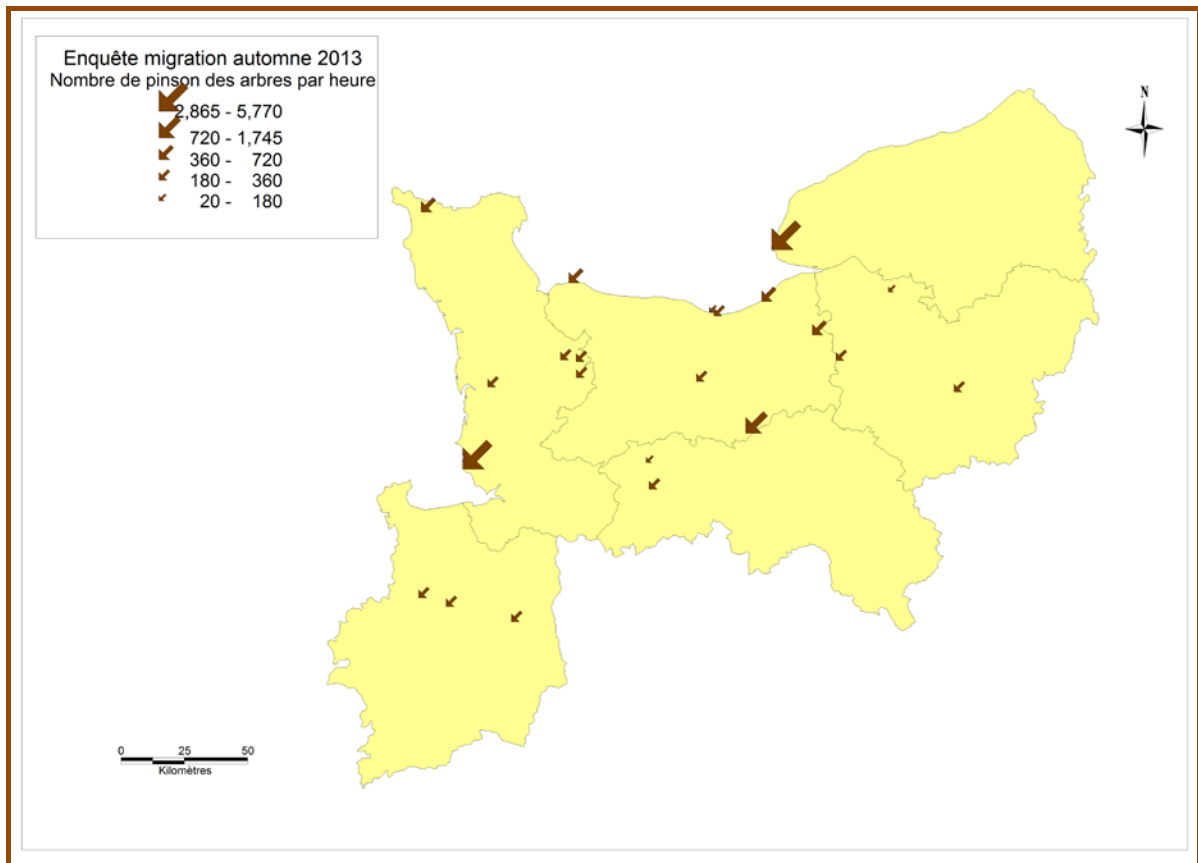
Les cartes 2, 3 et 4 présentent les résultats en moyenne horaire de trois espèces faciles à identifier, largement réparties en nombre sur notre territoire, pour les sites ayant fait l'objet d'au moins 4 séances de guet sur les 37 journées possibles (328 séances de guet contre 213 en 2012).

Carte 2 – Le Pigeon ramier : Son passage marque ordinairement l’apogée de la migration d’automne. Pour l’observateur positionné dans les terres, ses voliers spectaculaires de plusieurs centaines d’oiseaux qui se succèdent certaines matinées, en font l’espèce emblématique de l’intérieur. Il est donc attendu avec une certaine impatience mais si comme en 2011 il a tardé à se présenter sur la ligne d’horizon, les effectifs recensés en 2013 sont les plus faibles que nous ayons observés au cours des quatre sessions que compte désormais cette enquête. Ainsi, avec 16 000 individus en 2013, il est passé de 2 à 10 fois moins d’oiseaux que ce qui est connu, et de mémoire d’ornithologues, il en est sans doute rarement passé aussi peu ! Par ailleurs, alors que les effectifs notés à Jersey les années précédentes, le fait que l’essentiel du flux passe à l’ouest de la Normandie, et que l’orientation de vol observée dans le Cotentin plaide pour une provenance britannique au moins en partie, du fait de la quasi absence de passage en provenance des îles britanniques, la lecture de la carte 2013 nous permet d’un peu mieux appréhender le flux d’origine E.N.E s’orientant O.S.O.



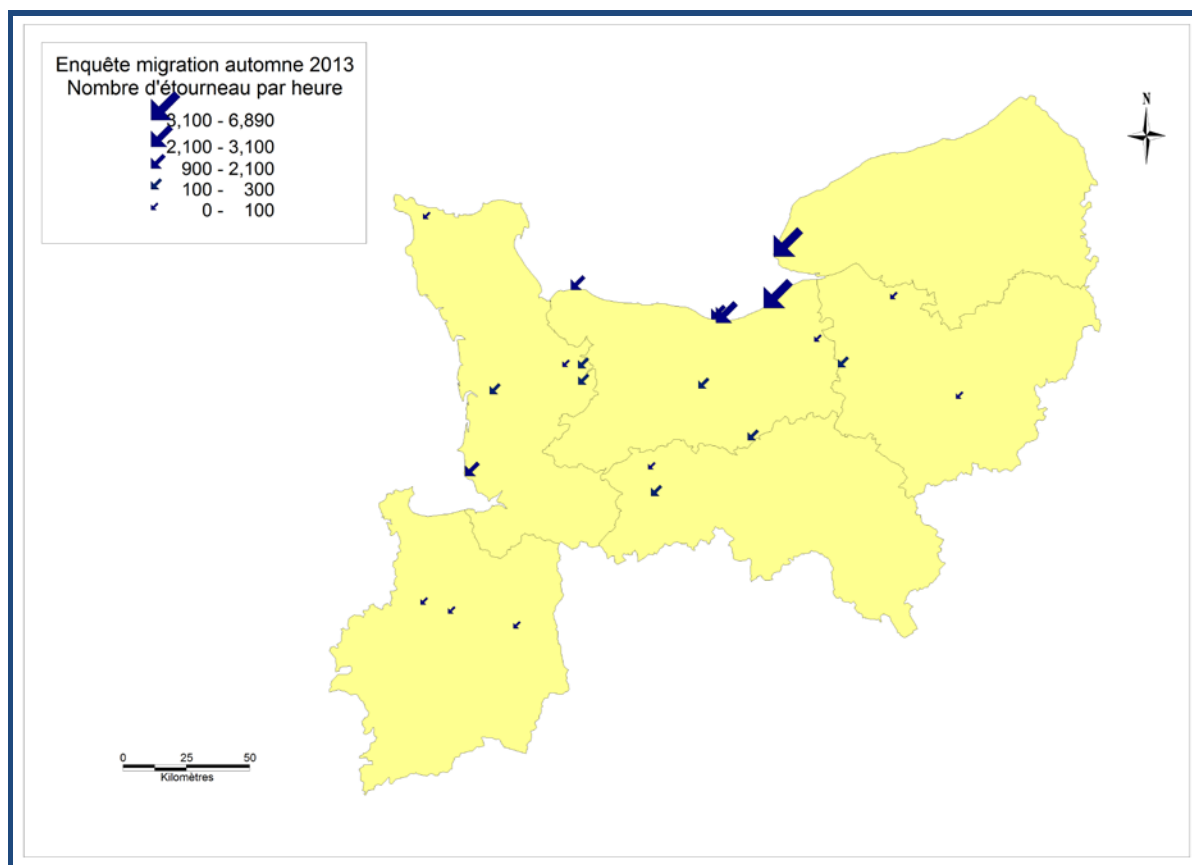
Carte 2- Passage horaire du pigeon ramier à l'automne 2013

Carte 3 – Le Pinson des arbres : Cette espèce passe à travers la Normandie de façon diffuse même si des concentrations sont observées au Cap de la Hève et à Carolles. En 2012, nous avons pu mesurer qu’une partie du flux longeant le littoral du Pays de Caux se disperse S.O avant même de rejoindre le Havre où l’éventail s’élargie alors considérablement. L’occupation d’un poste de guet dans le N.O du département de la Manche à l’automne 2013, laisse à penser qu’un petit nombre d’oiseaux provient des îles britanniques ou arrive directement des côtes du Nord-Pas-de-Calais, « longeant » la côte hors de vue des observateurs, mais les 4000 pinsons observés les 25 et 26 octobre constituent a minima une information peu commune. Par ailleurs, si l’on se réfère aux effectifs enregistrés à Carolles, 2013 peut être qualifiée d’année moyenne avec 655 000 oiseaux pour l’ensemble des postes occupés dans le cadre de cette enquête.



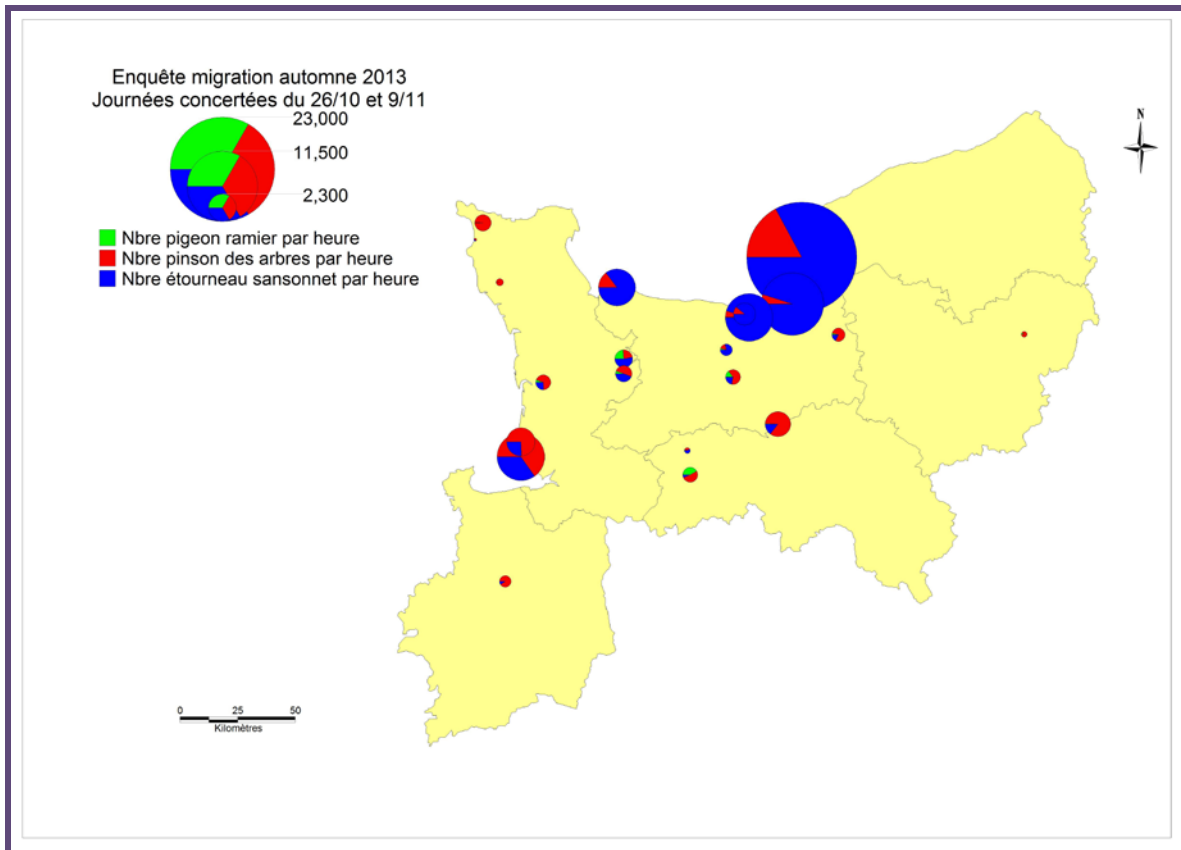
Carte 3 - Passage horaire du pinson des arbres à l'automne 2013

Carte 4 – L'Étourneau sansonnet : La voie de migration de cette espèce est comparable à celle du pinson des arbres, à savoir qu'elle présente des concentrations sur le secteur côtier mais le passage à l'intérieur des terres semble moins diffus. La particularité de l'automne 2013 réside dans le fait qu'une partie importante du flux s'est orienté S.S.O dès la baie d'Orne, Carolles enregistrant un score inférieur à la moyenne de l'ordre 30 à 50 %, comme les autres sites suivis régulièrement en Basse-Normandie. Avec 459 000 oiseaux recensés cette année, considérant le peu d'heures réalisées à Sainte-Adresse, le passage à l'automne 2013 se situe, néanmoins, un peu au dessus de la moyenne pour ces quatre dernières sessions.



Carte 4 - Passage horaire de l'étourneau sansonnet à l'automne 2013

Carte 5 – Journées concertées : sur les 26 postes de guet potentiels, 20 ont été occupés le 26 octobre et 11 le 9 novembre, comptabilisant respectivement 95 000 puis 80 000 oiseaux migrateurs. Ces comptages simultanés produisent une image synthétique assez fidèle au flux observé pour les 3 espèces cibles. Ils mettent cependant le point sur la faiblesse de notre dispositif en Haute-Normandie où il conviendrait seulement que 2 ou 3 observateurs supplémentaires se distribuent hors secteur côtier, du nord au sud, pour compléter utilement ce réseau.



Carte 5 - Comptages simultanés des 26 octobre et 9 novembre 2013

Physionomie et conditions du passage migratoire.

Cette analyse porte sur les 43 sites couverts par cette enquête. Cependant, Carolles et le Cap de la Hève sont exclus de celle s'intéressant à la direction de vol du fait qu'elle est fortement induite par le trait de côte et quasiment invariable.

- **Physionomie globale du flux migratoire** : il a été dénombré 1 183 181 migrateurs dont dont 389 420 en 269 h. hors sites de Carolles et Cap de la Hève (158 290 pour 138 h. en 2012), soit un passage horaire de 1 445 oiseaux (1 147 en 2012) à comparer aux 7 246 par heure dénombrés à Carolles. Le pic migratoire est atteint le 29 octobre, le 31 en 2012 (figure 1).

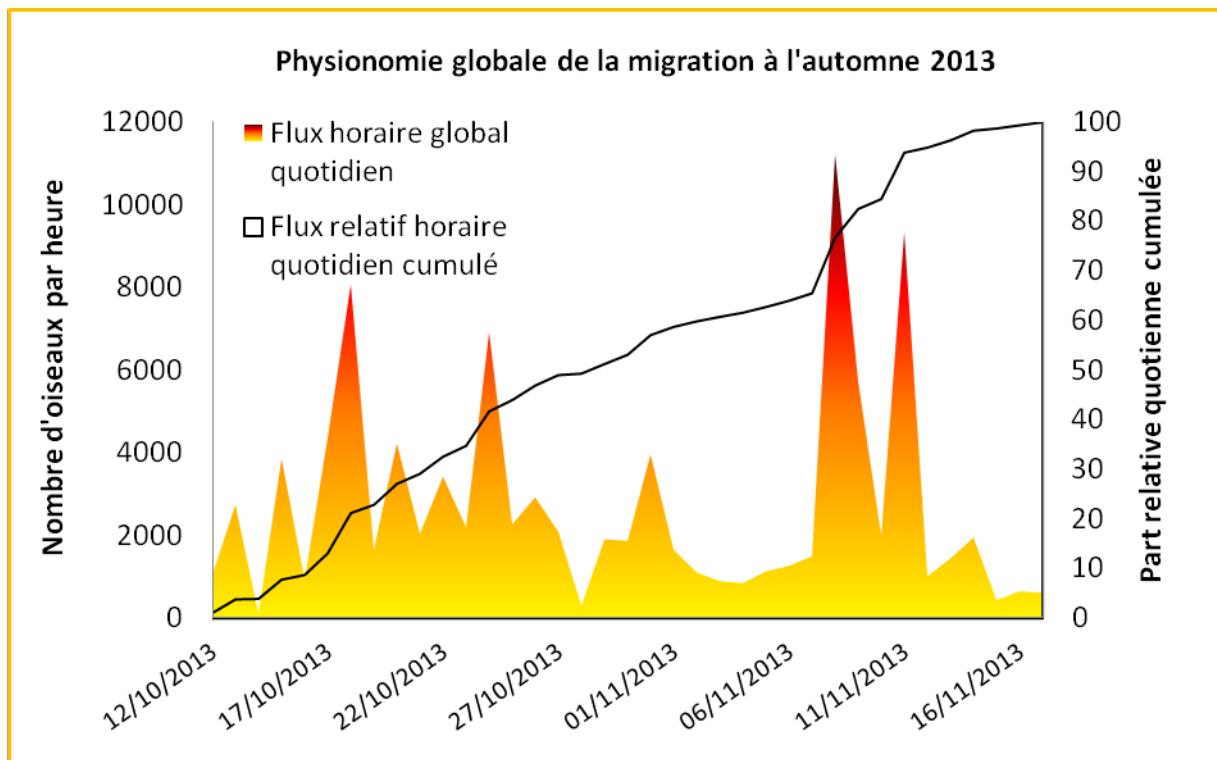


Figure 1 - Physionomie globale de la migration à l'automne 2013

Par comparaison avec 2012, pour les trois espèces plus particulièrement ciblées par cette enquête, ce pic intervient de façon très dispersée dans le temps : le 22 octobre pour le pinson des arbres (le 29/10/2012) ; le 8 novembre pour l'étourneau sansonnet (le 1/11/2012) ; le 13 novembre pour le pigeon ramier (le 6/11/2012).

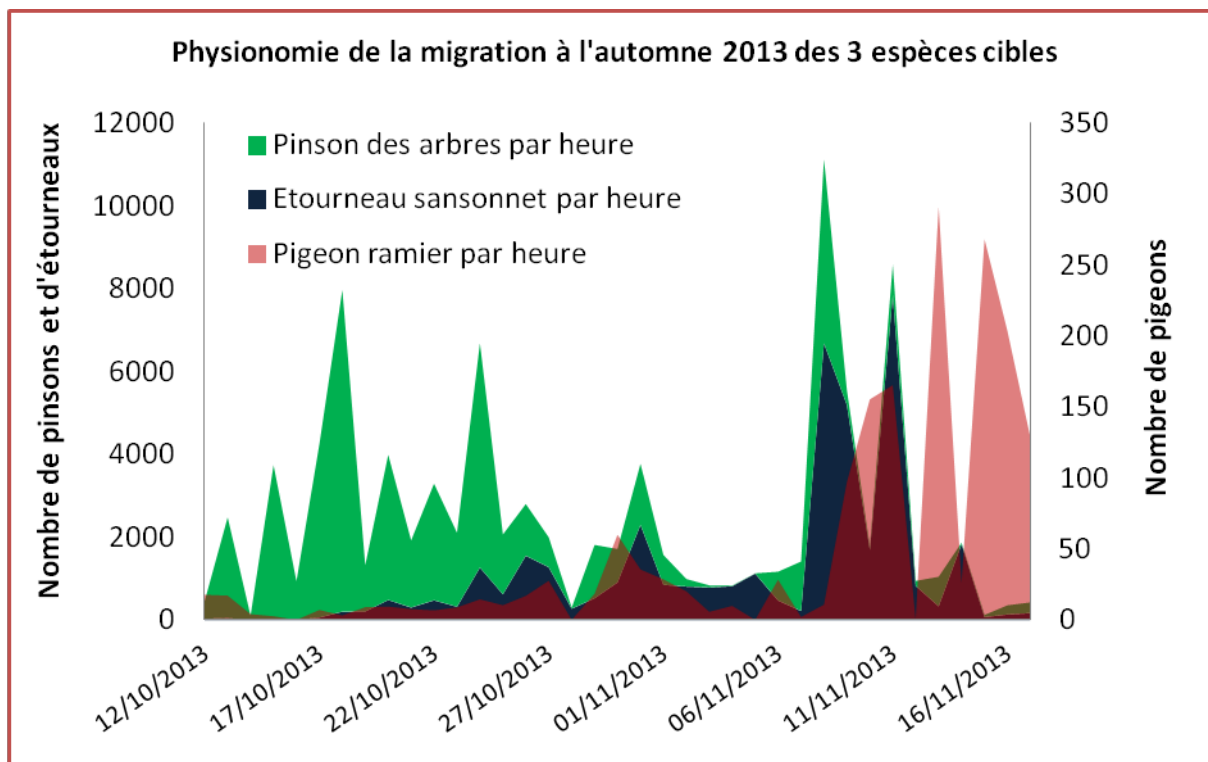


Figure 2 - Physionomie de la migration des trois espèces ciblées

Par ailleurs, 83 % des oiseaux ont privilégié une direction S.O, pour 63 % du temps de présence sur sites (figure 3). C'est clairement la direction privilégiée à travers notre territoire au delà des particularités locales.

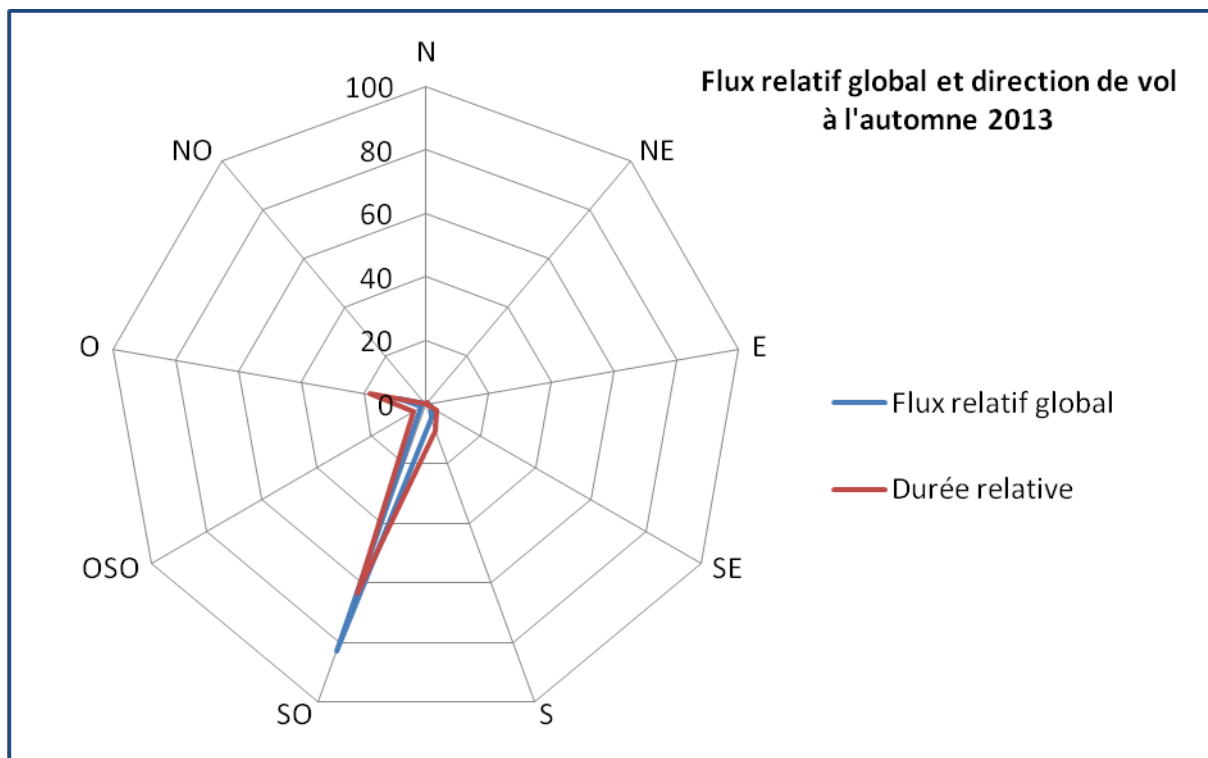


Figure 3 - Direction de vol

- **Conditions météorologiques lors du passage**

1. **La force du vent** : Le vent a soufflé de 1 à 4 Bft pour 87 % du temps d'observation, conditions dans lesquelles nous avons noté 89 % du flux migratoire (figure 4). Cependant, il est possible que le front soit plus large par vent faible et que les oiseaux volent plus haut, diminuant d'autant notre capacité à appréhender le flux (Cf. *Etude des mouvements d'oiseaux par radar – analyse des données existantes – BIOTOPE*, nov. 2008). Dans le cas présent, on observe que le nombre d'oiseaux croît avec la force du vent dans la limite de 3-4 Beauforts.

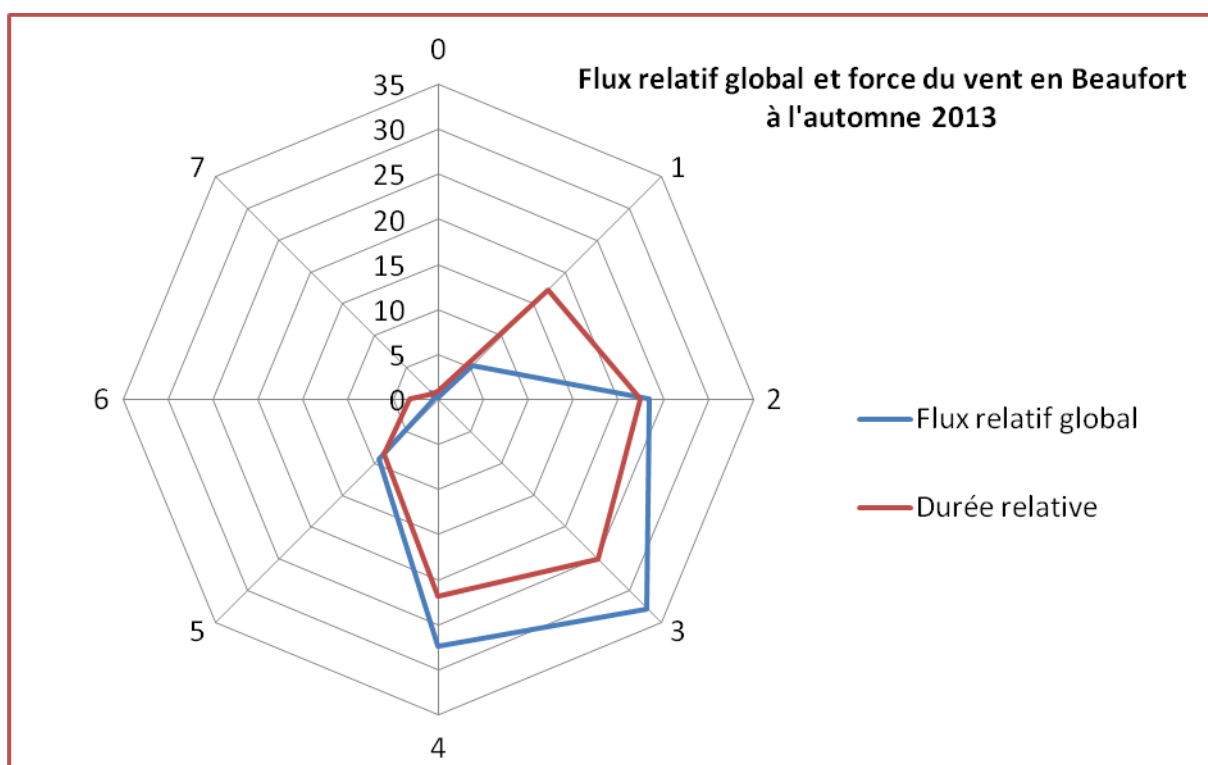


Figure 4 - Flux global et force du vent

2. **La direction du vent** : 88 % des migrateurs sont passés par vents de secteur sud alors que ceux-ci ont représenté 72 % du temps de présence sur les sites d'observations.

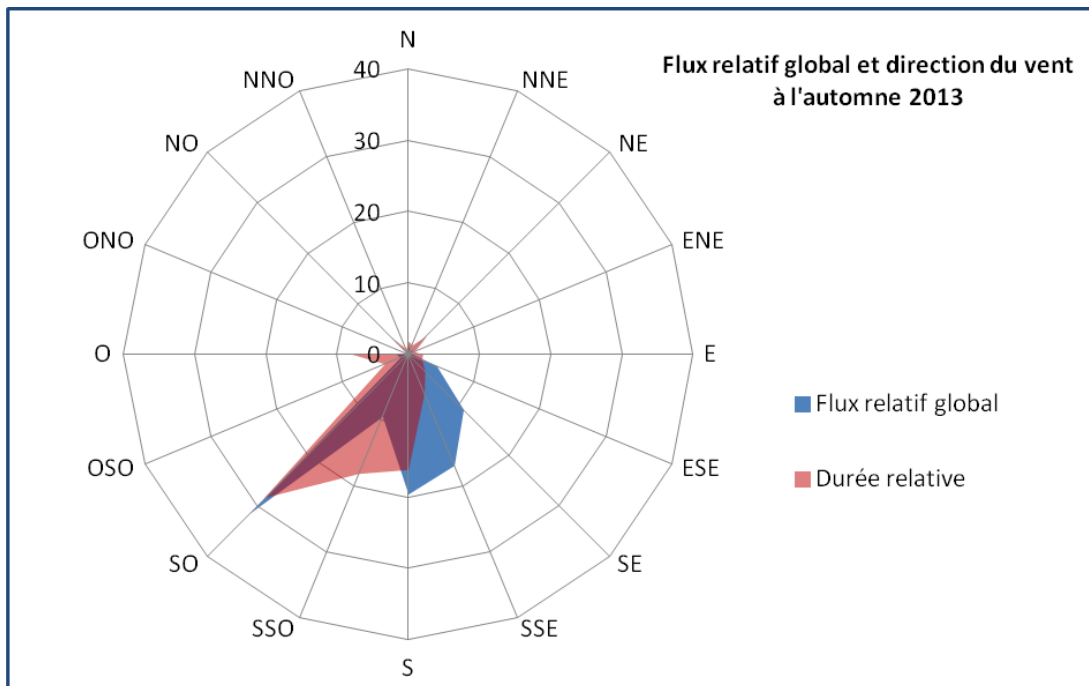


Figure 6 - Flux global et direction du vent

3. **La nébulosité** : 48 % des migrateurs sont passés par temps très couvert (7 à 8/8) quand la part relative de ces conditions de migration a représenté 41 % du temps de présence sur les sites d'observations (figure 6). On conclura au mieux qu'un ciel couvert ne constitue pas un handicap pour migrer et plus sûrement un avantage pour l'observateur puisque dans ces conditions les oiseaux volent plus bas...

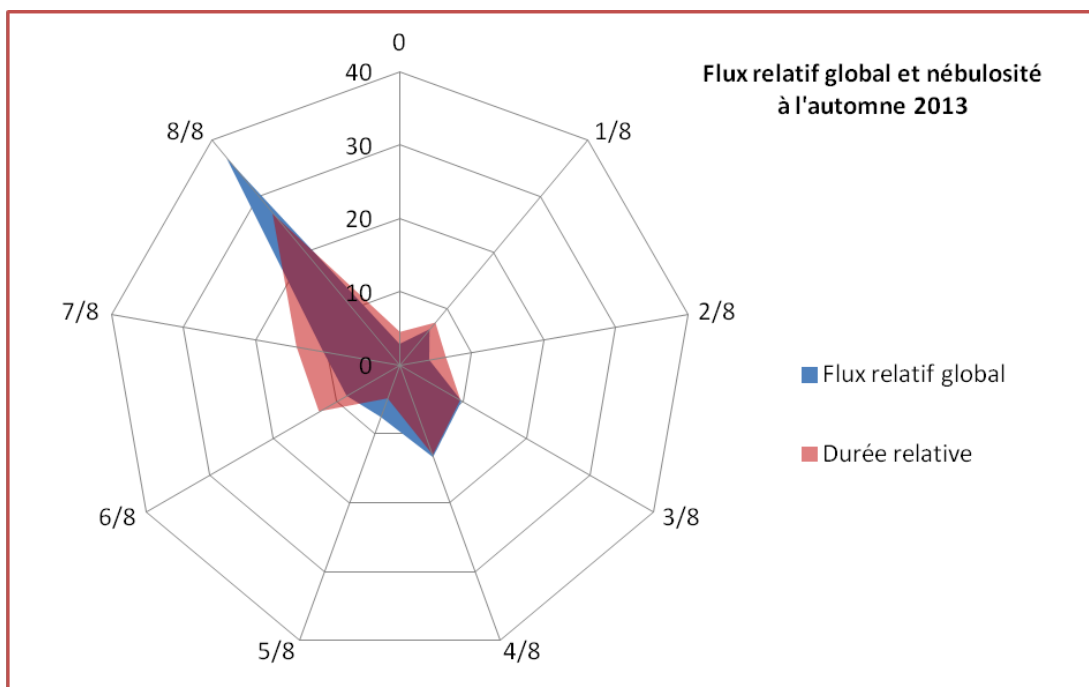


Figure 7 - Flux global relatif et nébulosité

4. La pression atmosphérique : Cette information permet de préciser les conditions météorologiques ayant accompagné le flux migratoire à l'automne 2013. Ainsi, peut-on dire que le flux est à son maximum dans des conditions normales (1013 HpA), qu'il s'intensifie à l'arrière d'une dépression et qu'il décroît doucement en présence d'un anticyclone ou plus brutalement à l'arrivée d'une dépression (figure 7). Ce schéma est bien connu mais cette enquête permet de le mesurer localement et de façon invariable.

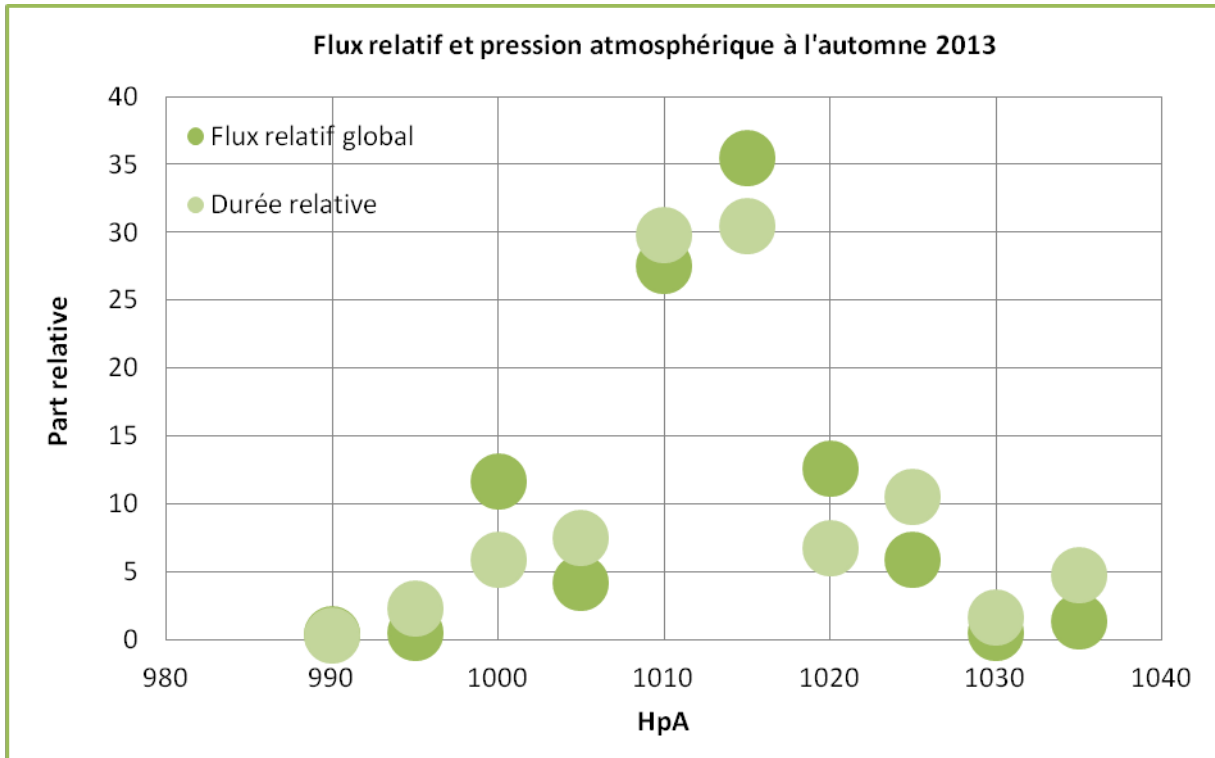


Figure 8 - Flux global relatif et pression atmosphérique à l'automne 2013

Les conditions optimales du passage ont donc été réunies en 2013 lorsque la force du vent était de 3 Bft orientée S.O, le ciel très nuageux de 7 à 8 huitièmes, et une pression atmosphérique comprise entre 1010 et 1015 HpA.

Conclusion

Le nombre de participants (26) à cette quatrième édition est comparable au deux première et en progression par rapport à 2012 (18). L'est de la Normandie reste peu ou pas représenté, ce qui constitue une limite non négligeable compte tenu des interrogations qui portent sur les voies d'entrée de certaines espèces.

Cette enquête prendra fin à l'automne 2014 et fera ensuite l'objet d'un article à paraître dans « Le cormoran ».

Nous remercions sincèrement : Jérôme Bozec, William Cheyrezy (Trektellen.org), Alexandrine Delasalle, Gérard et Claire Debout, Claire Delanoë, Jocelyn Desmares, Sylvain Flochel, Maryse Fuchs, Philippe Gachet, Fabrice Gallien, Christian Gérard, Philippe Halnaut, Yannick Jacob, James Jean Baptiste, Etienne Lambert, Bruno Lang, Stéphane Lecocq, Denis Le Maréchal, Jean-Pierre Marie, Franck Morel, Françoise Noël, Sébastien Provost, Christophe Rideau, Eric Robbe, Robin Rundle, Gilbert Vimard, ainsi que ceux qui se sont associés à ces participants.

Prochaine session : du 11 octobre au 16 novembre 2014. Soyons nombreux !

Bruno Chevalier & Matthieu Beaufiles

PS : Nous vous invitons à nous contacter par courriel aux adresses suivantes : bruno-chevalier@neuf.fr ou famillebeaufiles@wanadoo.fr